Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 2

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

populations côtières du Pacifique, sud-est asiatique, Indonésie, Japon, contre la propagande soviétique, les plans et les préparatifs stratégiques de l'armée américaine n'auront plus qu'une valeur relative.

Une prise de position communiste sur le territoire formant le front « pacifique » des Etats-Unis, derrière lequel vivent un milliard d'individus, mettrait en danger la défense même de ces régions, et, par voie de conséquence, serait susceptible de faire trembler la « forteresse Amérique ».

Lt J.-P. VIRET

Rectification.

Dans notre article « Des obligations militaires » (R.M.S. nov. 1960, page 545) nous avons écrit : « En Israël le service est obligatoire également pour les femmes, et l'école de recrues est de 24 mois ». L'attaché militaire d'Israël en Suisse a bien voulu préciser, et nous l'en remercions, que si le service obligatoire est effectivement de 24 mois, l'école de recrues ne comporte, en revanche, que 90 jours.

J.-P. V.

Revue de la presse

Face au communisme [1]

« Réduire à son aspect purement militaire la Défense d'un pays serait une simplification absurde. Il est d'autres formules d'attaque entre les Puissances de ce monde que la bombe nucléaire, le char d'assaut ou le parachutiste... *L'étouffement économique* est souvent un moyen plus sûr que la guerre pour amener un rival à résipiscence ; la *lutte pour la conquête des marchés mondiaux* oppose aujourd'hui des gouvernements dont les politiques étrangères s'alignent cependant sur des buts essentiels. »... Le problème de la défense, suivant les situations à analyser, exige des moyens qui, à leur tour, permettent de définir la forme « du moment » à donner aux divers instruments

[1] Extraits d'un article paru dans le numéro de novembre 1960 de la *Revue de défense nationale* (Paris). Son titre : « Se défendre ? Contre qui ? Pourquoi ? Comment ? » est celui d'un ouvrage qui va paraître incessamment sous la plume autorisée du *Général d'armée Valluy*.

de combat. Ainsi la formule gravée sur le bronze des canons de jadis, « ultima ratio regum » a plus de sens que jamais pour situer exactement le recours à une certaine force parmi les moyens d'action d'un gouvernement... Il en est d'autres plus discrets comme ceux d'ordre psychologique, social, économique ; leur efficacité s'est étendue en même temps qu'a grandi la répugnance à user d'armes de plus en plus apocalyptiques et encore difficiles à domestiquer.

« Certaines nations — cette allusion ne vise pas exclusivement la France — continuent à sécréter des complexes excessifs de supériorité ou d'infériorité qui les contraignent à vouloir régler leurs affaires dans un orgueilleux isolement. Ce sont, par opposition aux « maladies infantiles du communisme », les « maladies séniles du nationalisme. »

* * *

« De toutes les idéologies qui nous enveloppent et qui s'efforcent de nous circonvenir, la plus insidieuse est le *totalitarisme*... Et de tous les totalitarismes, le plus conquérant, celui qui détient le sceptre de l'initiative est aujourd'hui le *Marxisme-Léninisme* ou *communisme*... Visible ou invisible, direct ou indirect, il apparaît tôt ou tard à peu près en tout lieu et dans à peu près tous les domaines qui débouchent sur la vie politique internationale, soit sur l'attitude religieuse ou philosophique de chaque individu... Il est présentement au centre de la pensée moderne et nous n'avons pas le droit de l'escamoter. Ses idées... ont suscité dans le monde des situations, préconisé des méthodes et provoqué des exemples vers lesquels, à défaut d'une autre solution, de jeunes hommes sur-cultivés ou non et de jeunes Etats naissants, sous-développés ou non, mais précocement émancipés, pensent à chaque instant être incités à retourner ».

La doctrine communiste « est animée par des Etats : le gouvernement des Soviets à Moscou épaulé jusqu'à nouvel ordre par le gouvernement chinois à Pékin avec de nombreux appendices européens et asiatiques ».

« Elle est propagée et exploitée sous toutes les latitudes. Ses visées non dissimulées sont la conquête totale du monde, après la suppression lente ou abrupte d'une société surannée : la nôtre.

» Elle n'est pas uniquement une conception politique, un système social ou économique qui fut en autonomie fondamentale avec la plupart des modèles « capitalistes » symétriques — je dis « qui fut » parce que des observateurs impartiaux remarquent que l'Occident en se socialisant et l'Orient moscovite en se libéralisant — bon gré malgré l'un et l'autre — sont moins éloignés en 1960 qu'ils ne l'étaient en 1930.

» Elle est une stratégie, c'est-à-dire un ensemble de manières d'être extrêmement variées et subtiles pour parvenir à ses fins.

» Elle est aussi une Religion dans son ambition première de s'opposer aux religions classiques, spécialement la chrétienne, en vue de les discréditer, puis de les détruire... et de leur succéder.

» Elle est ainsi devenue une « Patrie » dépassant les frontières naturelles de la langue, de la race ou de la géographie : « Prolétaires de tous les pays du monde, unissez-vous ! »...

» La nouvelle « Patrie » marxiste se développe officiellement depuis quarante ans et plus... En France même et de l'autre côté des Alpes, un assez grand nombre de nos concitoyens, moins que ne le disent les statistiques électorales, plus sans doute que ne le croient les Ministères de l'intérieur — et qui ne sont pas tous des prolétaires — ont opté définitivement pour elle, la patrie « marxiste », contre celle que vous et moi appelons simplement, dès l'enfance, la Patrie, traditionnelle et territoriale. »

* * *

Suit une description sommaire de la *croissance du marxisme* depuis sa mise en action en Russie en 1917 « dans des conditions particulières qui ne font pas honneur au tsarisme de l'époque : soldats exténués et presque désarmés, paysans anxieux, ouvriers vindicatifs, aristocratie corrompue... Avec l'auréole de ses victoires, ses plaies pansées, son infrastructure lourde reconstituée... est revenu un combiné explosif d'expansionnisme doctrinal et de panslavisme. Il est le maître d'un tiers de la planète.

* * *

« Nous, Occidentaux, poursuit le général Valluy, sommes donc confrontés en 1960 à un impérialisme total dont les composantes sont multiples et puissantes :

— un peuple de 240 millions d'habitants que les épreuves ont rendu *majeur* malgré qu'il ait conservé certaines caractéristiques primaires que du reste nous ne savons pas exploiter, pas plus que les tendances qui écartèlent sa jeunesse et le néoembourgeoisement qui a déjà envahi sa bureaucratie ;

— un gouvernement dynamique qui puise parfois dans ses luttes intestines une vigueur nouvelle ;

— des ressources minières et agricoles quasi inépuisables ;

— un haut degré d'industrialisation ;

— une édification socialiste solide dans sa structure inégalement efficace dans ses résultats, mais en progression croissante ;

— un corps de savants comparable à celui de l'Occident et ayant réalisé des réussites étonnantes encore inégalées — ce qui a conféré à l'U.R.S.S. une influence et un prestige supplémentaires ;

— une unité d'action politique disposant pour l'extérieur :

— d'une propagande adroite dont il est souvent difficile de discerner le bluff du réel. Et peut-être n'y a-t-il pas de bluff !

— d'agents (ou de répondants) convaincus et dociles éparpillés dans toutes les parties du monde,

— d'une tactique d'intervention souple,

— d'un glacis territorial composé de satellites plus ou moins consentants mais impuissants — et là encore notre action psychologique est dérisoire,

— de forces militaires modernes et... innombrables ayant incorporé l'arme thermo-nucléaire ;

— un principe d'action enfin, découlant d'une vision philosophique universelle et proposée aux hommes comme règle de vie, dont les séductions sont certaines. »

* * *

« Voilà le fond du tableau et le climat intellectuel où les problèmes de Défense viendront d'eux-mêmes se placer.

» La charge du militaire, tout en restant prépondérante, n'est plus exclusive ni déterminante dans la préparation d'une Défense. Si la guerre désormais sans commencement ni fin s'est muée en un phénomène *total*, chacun de nous tout en cultivant ses techniques particulières doit se tenir informé de toutes les transformations de structure et d'idéologie. »

A la dernière question qu'il pose : comment se défendre ? le Général d'armée Valluy répond que les élites françaises « sont le support de toute organisation, qu'elles sont représentatives de la puissance et de la résolution combative de la nation, qu'elles ont pouvoir d'animation et d'exemple ».

LDY .